

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE
AVRIL 2021 - N°235



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8

SALONS ET CONCOURS / P.9-11

GALERIE DAGUERRE / P.12

ANIMATIONS / P.13-14

PLANNING / P.15-17

DATES A RETENIR :

9 : Réunion des nouveaux

12 : Réunion Foire de la photo

18 : Sélection Coupe de France papier monochrome

25 : Sélection Coupe de France papier couleur

Sélection National 1 images projetées

Auteurs : Arnaud Dunand, Pascal Fellous, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Marc Porée, Gérard Schneck, Agnès Vergnes

Correcteurs : Brigitte Hue et François Laxalt

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *A la manière de Michael Ackerman* par Frédéric Antérion

Il s'agit d'une vraie bagarre avec la réalité, une sorte de transe pour enregistrer une image ou peut-être tout manquer. C'est dans cette bagarre que je me situe le mieux.

Harry Gruyaert

Avant de rédiger cet éditorial, j'ai relu ce que j'avais écrit il y a un an pour *La Pelloch'* d'avril 2020 et notre premier confinement. Je pourrais publier à nouveau le même texte, à quelques mots près : la vie du Club chamboulée, les habitudes bouleversées, les renoncements à des rencontres autour de la photo, la volonté de maintenir nos liens via la parution de *La Pelloch'* et de *L'Hebdoch*, etc. Je pourrais aussi rappeler à nouveau que nous continuons à travailler sur le Salon Daguerre et sur la Foire internationale de la photo et ajouter tout de même que les soumissions au 14e Salon Daguerre sont ouvertes depuis un mois et jusqu'au 2 mai et qu'il est toujours utile de relayer l'information auprès de vos amis photographes. Le calendrier du jugement reste fixé aux 7, 8 et 9 mai, l'équipe réfléchissant bien sûr aux modalités possibles pour tenir compte des contraintes du moment. La préparation de la Foire est aussi active, avec un agenda décalé, comme vous le savez, au week-end des 11 et 12 septembre.

Pour ce qui concerne les animations, l'année compliquée que nous venons de vivre nous a appris à nous organiser différemment et à déployer une large gamme d'activités à distance. Nous regrettons nos rendez-vous physiques mais avons tout de même le plaisir de pouvoir échanger régulièrement grâce aux divers ateliers et séances d'analyse et même celui de faire des sorties photographiques. Le planning de cette *Pelloch'* est bâti sur une réouverture du Club après 4 semaines de confinement, une hypothèse aussi volontariste qu'optimiste. Nous verrons. D'ici là, outre les activités déjà mentionnées, vous pouvez participer aux salons proposés, à retrouver dans les articles de Marc Porée et de Jacques Montaufier, et aux sélections pour notre participation à divers concours fédéraux, dont Marie Jo Masse vous donne les détails dans la rubrique Salons et concours. Nous pouvons aussi partager dans *L'Hebdoch* des coups de cœur pour des livres, des sites photographiques et quelques autres trouvailles sur notre passion commune. Autant d'occasions de faire et patienter ensemble avant de nous retrouver enfin dans quelques semaines, l'espérer du moins !

Agnès Vergnes

Réflexions

Ces réflexions vont être immodestes ! Comme vous ne l'ignorez sûrement pas, Olivier Dassault s'est tué dans un accident d'hélicoptère près de Deauville. C'était, en plus de ce que l'on peut imaginer comme un prince charmant, beau, riche, cultivé et généreux, un superbe photographe pour qui « l'appareil photo était un pinceau ». Je me sens une fraternité avec son goût pour la lumière, la couleur et l'abstraction. Notre point de départ vers ces contrées est le même : Ernst Haas. La lettre de *Polka* ou le numéro 46 de cette revue vous en diront plus et vous donneront un aperçu de son œuvre abstraite très élaborée (<https://www.polkamagazine.com/olivier-dassault-photographe-aux-mille-lueurs/>, <https://www.not-a-gallery.com/artistes/olivier-dassault>). Le moindre éclat de lumière capté comme un instant magique est retravaillé (recomposé) en grands tableaux abstraits, à la manière de Malevitch ou de Mondrian, pas forcément pour décorer les grands murs blancs des galeries. Son credo : « J'aime créer des mutations entre la réalité et sa reproduction, et dévoiler par mes choix d'angles et de cadrage, une nouvelle forme d'esthétisme » et « La création est une source d'énergie et de vitalité. La révéler au monde l'est tout autant. ». Bien que les prises de vue soient argentiques, on sent bien l'informaticien et musicien dans son agencement des formes. L'art abstrait, comme chacun sait, est une façon de s'échapper de la dure réalité et en ce moment c'est une planche de salut !

Marie Jo Masse

Les unités de mesure de la lumière

Si vous souhaitez mieux maîtriser la lumière de vos scènes à photographier, particulièrement en éclairage artificiel, différentes unités de mesures vous seront utiles. On les retrouve notamment en photométrie (qui va mesurer les intensités lumineuses et les autres grandeurs relatives aux rayonnements de la lumière visible), et en techniques de l'éclairage.

- Intensité lumineuse : candela [cd], mesure le pouvoir éclairant d'une source primaire de lumière. La candela fait partie des 7 unités de base du Système international (comme le mètre, le kilogramme ou la seconde), avec une nouvelle définition physique

depuis le 20 mai 2019. Elle a succédé en 1948 à l'ancienne unité, la Bougie, qu'on peut encore trouver dans des documents antérieurs au milieu du XXe siècle. L'intensité lumineuse est mesurée par un photomètre.

- Flux d'énergie lumineuse : lumen [lm], mesure la puissance rayonnée par une source lumineuse. Si vous achetez une ampoule dans le commerce, sa puissance est maintenant indiquée en lumens, et non plus en watts (qui était la puissance consommée, dépendante du type de lampe, incandescence, halogène, led). Un lumen correspond au flux lumineux émis par une source d'intensité de 1 candela dans un angle solide de 1 stéradian (le stéradian [sr] est l'unité d'angle solide).

- Quantité de lumière : lumen-seconde, correspond au produit du flux lumineux par le temps.

- Éclairement lumineux : lux [lx], mesure l'énergie lumineuse reçue par unité de surface sur un corps. Un lux = 1 lumen par m². L'éclairement est différent de l'excitance lumineuse, qui mesure (en lumens par m²) ce que la surface renvoie à son environnement.

- Exposition lumineuse : lux-seconde, correspond à l'éclairement d'un lux pendant une seconde.

- Luminance : candela par m², est le flux lumineux réfléchi par une surface, et peut représenter la sensation visuelle de la luminosité d'une surface plus ou moins réfléchissante. Il correspond à l'éclairement lumineux moins l'énergie lumineuse absorbée par le corps.

Ces concepts s'appliquent facilement à l'utilisation des cellules photo-électriques et des posemètres : un posemètre en lumière incidente (près de l'objet à photographier et dirigé vers la source de lumière) mesure l'éclairement lumineux, un posemètre en lumière réfléchie (dans ou à côté de l'appareil photo et dirigé vers l'objet) mesure la luminance.

Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi utiliser un appareil de mesures, peu onéreux et assez courant mais qui nécessite une très bonne expérience : le pifomètre.

Par ailleurs, la photométrie peut aussi être subjective, pour établir, à partir de la perception visuelle, une comparaison entre les différentes lumières étudiées. Plusieurs paramètres vont influencer sur la sensation et la sensibilité de la vision humaine, comme la couleur de la lumière (longueur d'onde), les conditions d'observation, les contrastes, le champ environnant, l'adaptation de la vue, et aussi des aspects psycho-



Gérard Schneck - *Lumière sur la chocolaterie*

physiques. Certaines illusions d'optique (y compris en photographie) vont se servir de ces analyses pour tromper ce que l'œil croit voir.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

La bougie

La « bougie », un vieux matos photographique ? Je n'en parlerai pas aujourd'hui comme source de lumière dans une lanterne magique ou un éclairage rouge de laboratoire photo ; mais j'évoquerai l'ancienne unité de mesure de l'intensité lumineuse. La question est simple : comment caractériser objectivement l'intensité de la flamme d'une bougie ?

L'usage de la chandelle était déjà connu dans l'antiquité. À cause de son odeur et de ses fumées, elle a progressivement été remplacée par la bougie naturelle en cire d'abeille, puis à partir de 1825, par la bougie stéarique. Avec le développement de la photométrie, notamment au XIXe siècle, les scientifiques ont cherché à utiliser une lumière normalisée comme unité de mesure, mais bien évidemment chaque pays a défini son propre étalon. La France a adopté la Bougie de l'Etoile (stéarique de suif purifié provenant de l'usine de M. de Milly), avec d'autres suggestions (lampe à huile de colza actionnée par un moteur d'horlogerie par B G. Carcel, fusion du platine par J. Violle définissant la Bougie Décimale). L'Allemagne avait comme référence la bougie de Munich, celle de l'Union, puis la bougie Hefner. L'Angleterre avait la bougie du Parlement (au blanc de baleine), etc. En 1909, la commission internationale de photométrie a unifié ces différentes références locales en définissant la Bougie à partir de l'intensité lumineuse émise par une ampoule électrique à filament de carbone. On l'appelle Bougie internationale en 1921. La conférence générale des poids et mesures adopte en 1948 une nouvelle unité proche de la bougie, la Candela, l'une des sept unités de base du système international. Sa définition technique a évolué plusieurs fois depuis cette date, la dernière a été établie en 2019.

Gérard Schneck

Au hasard des pages

Au gré de mes lectures, au hasard des pages, je vous propose de partager cette saison dans *La Pelloch'* une découverte littéraire et photographique. Ce mois-ci, rencontre avec « Geronimo a mal au dos », récit romancé ou roman autobiographique, signé Guy Goffette.

Geronimo n'est pas le chef indien que l'on pourrait croire. Ancien ouvrier de travaux publics, il est surtout le père du narrateur. Geronimo vient de décéder. Au carrefour de la veillée funèbre, le narrateur emmène le lecteur dans ses souvenirs d'enfance, souvenirs de famille, souvenirs surtout d'un dialogue impossible entre un père et son fils. Peut-être le père a-t-il aimé sans jamais pouvoir l'exprimer ? Une chose est sûre, les corrections ont davantage volé que les bisous.

Au début du chapitre 23, le narrateur découvre une photo posée sur le cercueil. Un simple cliché qui pourtant ouvre un abysse d'interrogation sur un aspect inconnu de son père.

Je vous souhaite une bonne lecture des mots sensibles de Guy Goffette.

« C'était sans doute à cause de la lumière rousse dans la chambre du mort, à cause d'Esméralda, ou des souvenirs en désordre qui remontent à chacun de mes pas, que la photo, pourtant posée en évidence sur le cercueil m'a échappé quand je suis revenu au salon tout à l'heure.

Il a fallu qu'un des visiteurs, un petit vieillard branlant du chef, se la fasse montrer d'un peu plus près pour qu'elle entre enfin dans mon champ de vision. Après l'avoir longuement regardée, en hochant la tête, il l'avait tendue à ceux qui l'accompagnaient, puis, levant ses yeux mouillés sur moi, il me dit : « Vous êtes Simon, n'est-ce pas ? [...] Ce que je veux vous dire, c'est que votre père était un brave homme, un de ceux qu'on est fier d'avoir connu et qu'on n'oubliera pas. Je suis triste avec vous qu'il soit parti. »

Il s'est retourné vers le cercueil, s'est incliné, puis il a remis sa casquette et s'en est allé en clopinant au bras de sa famille. Ses paroles m'avaient touché si fort que je mis un petit moment à reprendre mes esprits. [...] J'ai attendu que tous soient sortis du salon pour m'approcher de la photo. Je n'en avais jamais vu la couleur auparavant. Elle avait dû être prise en été, près de la mer ou près d'un lac qui se laissait deviner dans le dos de mon père. Une étendue bleue que la focale de l'appareil utilisé, un jetable probablement, rendait floue. Mon père, en buste, à l'avant-plan, chemise blanche, le col au grand large et la casquette de guingois comme d'habitude, riait de bonheur dans le soleil.

Je n'en reviens pas. Combien de fois en un demi-siècle l'avais-je surpris à rire d'un tel rire, un rire de vieil enfant comblé ? Combien ? J'ai beau retourner ma mémoire dans tous les sens, je ne retrouve que des éclats, comme d'un miroir fracassé, et toujours il me semble qu'ils étaient pour d'autres, ces rires, pour des étrangers plutôt que pour la fratrie ou pour moi. Qu'ils ne nous étaient pas destinés, que nous n'en étions ni l'origine ni la cause. [...]

Je reviens à la photo et n'en crois toujours pas mes yeux. Cette joie d'enfant qui le transfigure, au point qu'on serait prêt, là, sur place, à tout recommencer de zéro avec lui, d'où lui venait-elle ? D'où la sortait-il ?

Qu'est-ce qui avait bien pu la provoquer, ou qui ? Et où donc étais-je, moi, à ce moment là, où, dans quel pays, quelle ville, sur quelle plage, dans quels bras, quels draps, à tourner — brinquebaler, disait-il — que je n'en aie pas gardé le moindre souvenir ? »

Guy Goffette, *Géronimo a mal au dos*, Edition Folio

Pascal Fellous

Le noir et blanc, une esthétique de la photographie

L'exposition « Le noir et blanc, une esthétique de la photographie » organisée par la Bibliothèque nationale de France au Grand Palais n'ouvrira pas. L'événement était attendu et la confrontation directe aux œuvres manque évidemment. Cependant, des visites virtuelles, et le catalogue de l'exposition permettent de découvrir la richesse des collections de la Bibliothèque nationale de France, le parti pris de l'équipe de commissaires qui l'a mise en place et les œuvres choisies.

Plus de 300 tirages ont été sélectionnés pour cette présentation, tous issus de la collection du département des Estampes et de la photographie de la BnF, une collection exceptionnelle qui conserve 6 millions de tirages, des centaines de milliers d'albums et les portfolios de près de 8000 photographes du XIXe au XXIe siècle. Le noir et blanc y a une place importante qui résonne avec les autres fonds de l'institution. L'exposition parcourt 150 ans d'histoire de la photographie, tout en se concentrant sur des photographies du XXe siècle et de la période contemporaine. Elle montre 300 images de plus de 200 photographes représentant 37 nationalités. Elle a été conçue par 4 commissaires de la BnF.

La ligne conductrice de l'exposition consiste à aborder la question du noir et blanc sous un angle esthétique, formel et sensible en insistant sur les modes de création de l'image monochrome : effets plastiques et graphiques de contrastes, jeux d'ombres et de lumières, rendu des matières en noir et blanc en passant par les gammes de gris. L'accent est mis sur des photographes qui ont concentré et systématisé leur création artistique en noir et blanc, en ont expérimenté les possibilités et les limites, en ont fait parfois le sujet même de leur photographie. Imogen Cunningham, Man Ray, Ansel Adams, Brassai, Florence Henri, Harry Callahan, Ralph Gibson, Minor White,

Mario Giacomelli, Michael Kenna, Valérie Belin,... en font partie.

En guise de prologue, les commissaires ont choisi de rappeler quelques éléments clefs sur la photographie du XIXe, soulignant par exemple que les premiers temps n'ont pas été dominés par le noir et blanc, mais plutôt par les sépias et les multiples variations de teintes des épreuves sur papier, à partir du procédé négatif/positif breveté par Fox Talbot en 1841. Les noirs profonds donnés dès les années 1850 par le virage à l'or, les contrastes accentués que permettent les papiers baryté ou au platine apparus à la fin du siècle sont aussi évoqués.

Trois grandes parties structurent l'exposition : « Objectif contraste », « Ombre et lumière » et « Nuancier de matières ». La première partie, autour d'images de

la fin du XIXe au XXe siècle tout entier, montre que le noir et blanc s'est imposé en tant que couleur de la photographie, que ce soit dans les travaux des avant-gardes des années 1920-1930, jouant sur la franche juxtaposition du clair et du sombre, dans l'opposition marquée du noir et du blanc à partir des années 1950, en réaction à l'essor des procédés couleur ou dans les contrastes extrêmes des années 1970-1980. L'exploitation des antagonismes des valeurs fait l'objet de deux focus sur la « Page blanche » que constitue la neige, décor de prédilection des photographes qui traverse tous les courants, de la photographie humaniste à la photographie documentaire, et « Noir desin » sur les contrastes poussés du noir et blanc qui révèlent les lignes et volumes, la géométrie latente du monde et font de la photographie l'héritière des arts



Gilbert Fastenaekens - *Le Havre de la série Nocturne*. 1982. Bibliothèque nationale de France. Photo © BnF

Département des Estampes et de la photographie © Gilbert Fastenaekens

graphiques.

La deuxième partie se concentre sur les ombres et lumières, la manière dont les photographes cherchent ou provoquent les contrejours, les ombres portées, les éblouissements, les rayons, les faisceaux, les halos, ... jusqu'à l'abstraction pour certains artistes qui adoptent la lumière comme seul sujet. Deux focus sont également proposés : « Nuit noire / nuit blanche » sur la photographie de nuit, impossible jusqu'à la fin du XIXe siècle, complexe techniquement, champ d'exploitation de défauts techniques, espace de liberté et d'inversion des valeurs qui font écho au négatif photographique et « Magie noire » sur les expérimentations lumineuses que sont les photogrammes, la solarisation, les surimpressions... et renvoient aux sources mêmes de la photographie.

La troisième partie se penche sur les surfaces et ma-

tières, exaltées par toutes les gammes de gris, jusqu'au noir et blanc, transformées par la façon dont certains photographes sur-exposent ou sous-exposent leur pellicule, cherchent à la prise de vue ou au tirage à aller vers des noirs et blancs absolus, à exprimer une sensation.

La BnF ayant porté une attention particulière à la qualité des tirages et à la variété des techniques et des papiers photographiques, les visites à distance ou sur les pages du catalogue ne permettront pas de mesurer toutes les nuances et textures en jeu ... mais l'exposition n'en demeure pas moins passionnante.

Réservations des visites en lignes sur www.grandpalais.fr. Jusqu'au 18 juin.

Agnès Vergnes



André Kertész - *1er janvier 1972 à la Martinique*. 1972. Bibliothèque nationale de France. Photo © BnF Département des Estampes et de la photographie



Thierry Fournier - Foire internationale de la photo

Atelier Foire

Notre dernière réunion a démarré par un point sur les réponses de nos exposants au questionnaire sur le décalage de la Foire de la photo au week-end des 11 et 12 septembre 2021. Nous avons pu nous réjouir d'une belle adhésion au changement de calendrier, avec plus d'une moitié de retours positifs de la part des exposants du marché des artistes qui ont renvoyé le questionnaire et 80 % de retours positifs de la part des exposants du marché de l'occasion. Ce sont des éléments encourageants.

Nous avons ensuite réfléchi aux moyens de rechercher de nouveaux exposants, en l'absence de salons et foires. Nous avons décidé de contacter les nombreux photo-clubs dont nous avons pu avoir les coordonnées, d'explorer la piste des collectionneurs d'appareils photo, des contacts de l'association Gens d'images, etc.

Le partenariat avec la Ville de Bièvres est essentiel à la bonne organisation de la manifestation, ce qui nous conduit à travailler régulièrement avec ses représentants. Nous avons listé les points à voir avec eux lors de notre prochaine réunion. Le dossier à monter pour la Préfecture fera partie des sujets à aborder.

Les nouvelles dates de la Foire ont aussi des conséquences en matière de communication, en particulier sur les réseaux sociaux. Nous devons trouver les moyens de rester présents malgré une actualité réduite. Des idées ont germé. D'autres sont bienvenues.

Au mois d'avril, nous verrons les points suivants :

- les échanges avec la Mairie de Bièvres,
- les décisions du Conseil d'administration concernant les contrats de la Foire,
- le programme des conférences des Rencontres de Bièvres,
- les informations à collecter pour le dossier de presse,
- nos besoins en termes de bénévoles,
- le lancement des inscriptions pour les marchés de l'occasion et des antiquités photographiques et le marché des artistes.

Nous ne devrions pas nous ennuyer un instant !

Agnès Vergnes



Marc Lebrun - *Enfer du Nord*, acceptée pour la 1re fois au «6è circuito Iberico fotografia» décembre 2020.

Concours fédéraux

Au cas où vous auriez le moindre doute à ce sujet : l'année est compliquée ! Changements de dates dus aux conditions sanitaires à tout va. Il est un peu difficile de s'orienter.

Concours régionaux

Tous les concours régionaux ont été jugés à l'exception des 2 concours auteurs qui sont reportés à une date ultérieure non encore précisée. Une grande partie des résultats a été communiquée par *l'Hebdoch*. Pour résumer, en dehors des concours nature, la participation du Club a été modeste, ce qui est normal puisque nous concourons au niveau national et que contrairement à d'habitude, les concours régionaux ont eu lieu avant les concours nationaux, ce qui pose de nombreuses questions quant à la possibilité d'engager les photos aux deux niveaux. Le prix du président a été attribué à Marianne Doz

en images projetées couleur et Isabelle Mondet a eu droit à un coup de cœur du juge 1 en monochrome. Bravo à elles, ainsi qu'à François Gresteau qui a une photo classée 9e en couleur ex-aequo avec Marianne Doz. Pour plus d'information et voir la production des autres club de l'UR18, rendez-vous sur : <http://copain.federation-photo.fr/webroot/competitions/regions/?ur=18&annee=2021>

Concours nationaux

Les dates de soumission semblent maintenant stabilisées après avoir fait de grands écarts assez brutaux. J'ai donc pu fixer les dates de sélection et de dépôt des photos. La sélection pour la Coupe de France papier monochrome est fixée au dimanche 18 avril et le dépôt des photos au Club le jeudi 15 avril. La boîte aux lettres du Club est adaptée au format 30x40 cm. Assurez-vous que vos photos sont protégées et qu'elles ne sont pas pliées ; pour ceux qui préfèrent, vous pourrez me les déposer ou les apporter le jour



Catherine Bailly-Cazenave - *After the burning*, acceptée pour la 1re fois au «6è circuito Iberico fotografia» décembre 2020.

de la sélection (cette dernière solution n'est pas optimale pour l'organisatrice que je suis). Dans tous les cas, prévenez-moi, pour que soit j'aie à mettre vos photos à l'abri, soit que nous fixions un rendez-vous. Les sélections pour la Coupe de France papier couleur et le National 1 images projetées aura lieu le dimanche suivant : le 25 avril, vos photos papier sont attendues le jeudi 23 au plus tard et la soumission des photos pour le National 1 le 20 avril. Pour mémoire : vous pouvez envoyer dès maintenant vos photos (12 maximum) à : images.projetees75@gmail.com. Elles doivent être nommées prénom.nom.titre.jpg et au format 300dpi, 1920px pour le plus grand côté et moins de 3Mo.

Pour les Coupes de France, vos beaux tirages doivent être montés dans une marie-louise 30x40cm crème. Format libre à l'intérieur de celle-ci. Pour rappel, vous devrez m'envoyer dans la semaine qui suit la sélection, le fichier correspondant à votre (vos) pho-

tos au format Fédération photographique de France (300dpi, 1920px pour le plus grand côté). Vous devez être affiliés à la Fédération photographique de France. J'espère votre participation nombreuse. Bonne préparation.

Marie Jo Masse

Salon d'avril

Je vous propose un salon images projetées en Suisse, le Swiss International Photo Contest 2021 (FIAP 2021/147).

Nous participerons à 4 sections, suivant les définitions FIAP et PSA :

M : Libre monochrome,

C : Libre couleur,

T1 : Gens (personnes) couleur ou monochrome (initiale G pour vos photos transmises)

T2 : Paysages couleur ou monochrome (initiale P pour vos photos)

Sont autorisées 4 images par section.

Notez les dimensions suivantes, redevenues habituelles ! Je sais donc que vos photos sont prêtes...

Inscription à l'intérieur d'un rectangle de dimensions maximales 1920 x 1080 en pixels,

Fichier 2MB maxi,

extension .jpg

sRGB

Le titre ne comportera pas de caractères spéciaux, alphabet latin uniquement.

Je vais diffuser très vite aux inscrits sur la liste de distribution « salons » (inscriptions sur la liste à pcpb-salon@gmail.com) les détails supplémentaires.

Comme d'habitude, les photos seront à m'expédier par WeTransfer avant le 25 avril, à l'adresse ci-dessus.

Marc Porée

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Les salons papier du Comité Départemental de l'Essonne, le CDP 91, sont tous reportés au mois d'octobre mais vous pouvez participer à des salons en virtuel.

Pour Espace photo le thème est le portrait humain en couleur et noir et blanc, taille 1920 pixels maximum, avant le 5 avril. Pour Imathis, les thèmes sont Marron et orange en couleur et Insolite en noir et blanc, taille 1920 pixels maximum, avant le 17 avril. N'oubliez pas de donner un titre à vos images et un ordre de préférence à vos photos. Les images sont à m'envoyer. Mon adresse sera indiquée dans *L'Hebdoch*.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Expositions au Japon en 2021

Dans le cadre de notre partenariat avec le club japonais d'Ashiya AP (Kobe) nous organisons conjointement pour 2021 deux expositions à Kobe. Les conditions sanitaires sont telles au Japon qu'il y est possible de monter des expositions ouvertes au public. Profitez de cette chance !

Voici donc le programme auquel nous vous proposons de participer à Kobe en tenant compte des règles sanitaires en vigueur en France :

A- Exposition du 2 au 6 juin

B- Exposition du 8 au 12 septembre

Exposition A

- Thématique : L'enfance ou jeux d'enfance
- Nombre de photos exposées : 15
- Couleur ou noir et blanc
- Chaque membre participant ne peut présenter que 4 photos.
- Vos photos sont à envoyer le 18 avril au plus tard via le site <https://wetransfer.com>. mon adresse figurera dans *L'Hebdoch*.
- Le jugement aura lieu le 19 avril par Agnès Vergnes, Gilles Hanauer, Hervé Wagner
- Le tirage au format A4 sera fait par nos soins et les passe-partout par les Japonais.

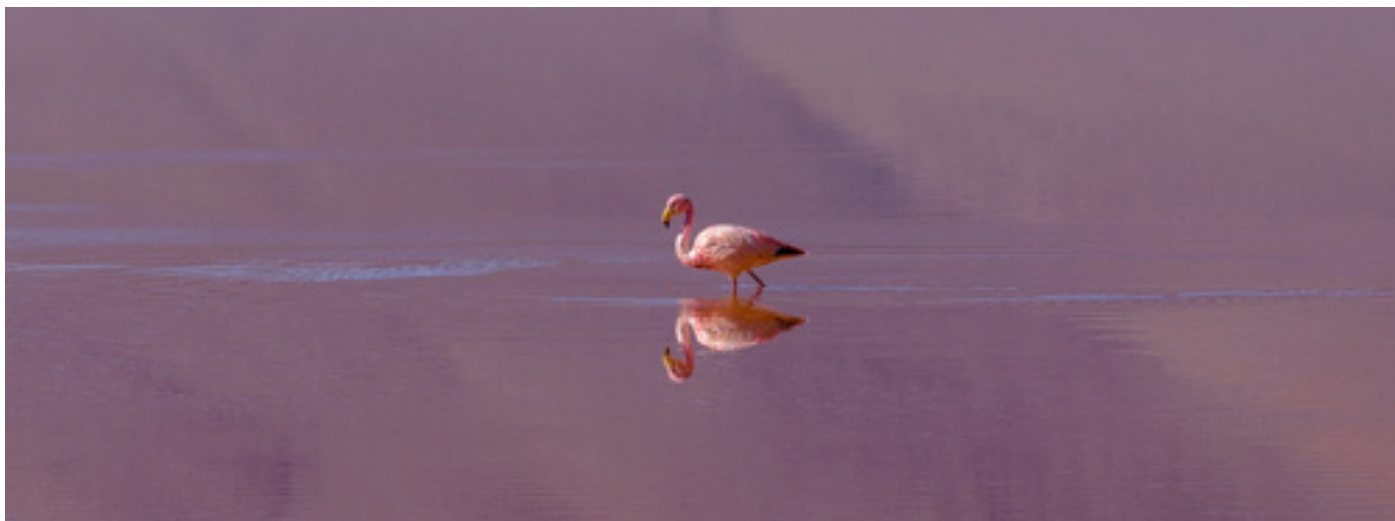
Exposition B

Une information sera faite dans *La Pelloch'* de juin pour un jugement fin juin.

Voici donc une chance exceptionnelle d'être présent dans une galerie japonaise ouverte au public.

Par ailleurs, le club japonais AP, sera à l'honneur à la Galerie Daguerre du 28 avril au 8 mai prochain si tout va bien. Mais cette fois, sans visiteurs du Japon...

Gilles Hanauer



Marc Lebrun - *Pink solitude*

Exposition de l'atelier nature Naturellement...

L'exposition était programmée jusqu'au 20 mars mais a rapidement été fermée. Aussi, si la durée de notre confinement ne dépasse pas les 4 semaines actuellement programmées, nous aurons le plaisir de pouvoir la visiter quelques jours encore, du 21 au 24 avril, avant que l'exposition d'Ashiya Photography ne prenne le relais.

L'exposition présente des photos de fleurs et autres végétaux, d'oiseaux, d'insectes de France et d'ailleurs et différentes techniques.

Arnaud Dunand

Exposition du club Japonais d'Ashiya

Dans le cadre de nos échanges photographiques avec le club-photo d'Ashiya (AP) au Japon, ceux-ci exposeront 25 de leurs photos issues d'un concours interne, à la Galerie Daguerre du 28 avril au 8 mai 2021 si notre Club peut être ouvert à cette période. A cause de la crise sanitaire en France, aucun de leurs membres ne fera le déplacement comme ils en ont pris l'habitude.

Depuis 9 ans que ce partenariat a été initié avec nos amis japonais, nous organisons de part et d'autre de la planète, quatre expositions par an (2 en France et 2 au Japon). Souvent à la Galerie Daguerre mais aussi lors d'expositions plus vastes à la magnifique annexe de la Mairie du 14^e. Chaque année, sauf en 2020, un groupe de membres de l'association a fait le voyage à Paris, ce qui a permis à beaucoup d'entre nous de développer des contacts voire des amitiés. Notre Club a aussi invité à Kobe comme juré de concours Hervé Wagner, Frédéric Antérion, et moi-même. Annette Schwichtenberg attendant, pour pouvoir s'y rendre, l'arrêt de la pandémie. C'est dire que ce partenariat a été fructueux de part et d'autre.

Le club d'Ashiya Photography : <http://ashiyaphoto.jp/>

Gilles Hanauer

Paris

Réunion d'échanges sur les salons

Le Club propose chaque mois la participation à un salon numérique ou papier, qu'il prend en charge matériellement et financièrement. C'est une belle manière de faire juger ses images et une occasion, avec les résultats des jugements, de comprendre et discuter des choix des jurys, des qualités qui font qu'une image est admise ou pas, des écarts d'appréciation selon les salons, ...

J'ai souhaité proposer aux participants du salon finlandais auquel nous avons pris part en février d'échanger sur les images qui n'ont pas été retenues à un ou deux points près.

Les discussions devraient être riches! Le rendez-vous, virtuel, est fixé au 9 avril à 20 h 30.

Marc Porée

Sortie photo spéciale confinement pour Paris et l'antenne de Bièvres

A l'heure où cette *Pelloch'* est sous presse, nous avons connaissance des éléments concernant les restrictions sanitaires en Île-de-France, mais celles-ci peuvent encore évoluer jusqu'à ce que vous lisiez ce numéro. J'ai cru comprendre que le confinement en extérieur est encouragé, les promenades autorisées sans limitation de durée jusqu'à 19h, même avec un appareil photo, mais sans regroupement, et en conservant la distanciation sociale et les gestes barrières.

Dans ce contexte exceptionnel et temporaire, je vous propose une sortie photo collectivement individuelle, qui devrait être conforme à la réglementation, pour le maximum de sécurité.

Principe : chaque participant fait ses photos seul (ou avec « les seules personnes regroupées dans un même domicile » [sic], avec ou sans animal de compagnie zoologiquement autorisé), sur le thème ci-dessous.
Thème : le confinement en extérieur dans votre quar-

tier c'est à dire « dans un rayon maximal de 10 km autour du domicile » [sic].

Période de prise de vue : entre le 1er avril (date symbolique de circonstance) et le 18 avril (peut-être la fin des 4 semaines de confinement). Jours et horaires au choix du participant, suivant disponibilités et prévisions météo, de préférence avant le début du couvre-feu, mais si vous souhaitez faire des photos après, vous n'aurez pas à nous préciser quelle case vous avez coché sur votre attestation dérogatoire.

Inscription : comme toutes les autres activités du Club, mentionnez votre adresse courriel pour faciliter les communications. La proposition ouverte à tous les membres du Club, y compris les adhérents à l'antenne de Bièvres.

Suite collective : les participants pourront sélectionner 4 de leurs photos et nous les envoyer suivant des modalités précisées ultérieurement. En fonction du nombre de participants, les photos seront regroupées, diffusées en interne et analysées ensemble.

Je suggère que vos photos misent sur l'originalité de la situation, l'imprévu, l'insolite, ou le décalage, dramatique ou humoristique. Vous pourriez aussi faire un montage, et même une création en ajoutant ou supprimant des éléments tout en restant dans le thème, c'est aussi de la photo.

Gérard Schneck

Atelier préparation de l'exposition des nouveaux

Chaque participant connaît maintenant les 3 photographies qui pourront être accrochées en mai. Comme vous êtes nombreux, vous aurez à éliminer une de ces photos. Le texte a été peaufiné collectivement, par visioconférence à 13, c'est une jolie performance.

Nous avons choisi l'affiche qui a besoin de quelques petites corrections. Nous sommes donc presque prêts, mais comment organiser un chemin de fer en virtuel ? Nous avons d'ores et déjà attribué les photos

aux différents murs de la galerie. Les conditions sont trop incertaines et fluctuantes pour faire des projets. Rendez-vous, pour les seuls participants de l'exposition, le vendredi 16 avril. Où et comment ? L'avenir nous le dira, mais probablement par visioconférence une fois de plus. On en profitera pour voir quels problèmes se posent à vous et comment les résoudre : comment imprimer ou faire des maries-louises, par exemple.

Pour le moment, votre exposition est toujours programmée le 12 mai avec accrochage le 9 mai. Restez branchés !

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

Comme vous vous en doutez, nous allons rester dans le virtuel une fois de plus : Club fermé, temps trop incertain pour le plein air. Nous nous retrouverons le 14 avril, deuxième mercredi du mois comme de coutume, pour partager ce que nous avons conçu.

Pour celles et ceux que cela intéresse, la Fédération photographique de France organise un concours livre photo qui est individuel. La date limite de soumission est le 3 juin et le jugement aura lieu à Pithiviers le 12 juin. Pour le règlement : http://copain.federation-photo.fr/webroot/upload/livrets/livret_competition.pdf
A bientôt.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1 20h30  Analyse de vos photos (M. Bréson). Visioconférence	2 20h  Atelier Une photo par jour, gr.2 (A. Vergnes). Audioconférence	3	4 14h  Sortie Le contrejour. Rdv place St Sulpice. Analyse le 10/04 (F. Rovira)
5 FERIE	6 20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Audioconférence	7 20h  Analyse photo de la sortie du 27/03 (H. Wagner). Audioconférence	8 20h30  Analyse de vos photos (H. Wagner). Audioconférence	9 20h30  Réunion d'échange sur les salons (M. Porée). Audioconférence 20h30  Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Visioconférence	10 10h  Analyse sortie Le contrejour du 4/04 (F. Rovira). Audioconférence 10h  Analyse de la sortie matinale du 20/03 (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt) Audioconférence	11 10h  Sortie photo thématique (H. Wagner)
12 20h  Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Audioconférence	13	14	15 20h30  Analyse de vos photos (MH. Martin). Audioconférence	16	17 10h  Sortie photo : Le quartier chinois du 13e. Rdv devant le café «Canon» métro Tolbiac. Analyse le 28/04 (H. Wagner)	18 14h Sélection Coupe de France papier monochrome (MJ. Masse) 16h  Sortie. Rdv au métro Bir-Hakeim. Analyse des photos le 1/05 (C. Azzi, A. Vergnes)

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
19	20	21	22	23	24	25
20h  Atelier photo avancé (H. Vallas). Visioconférence	20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Audioconférence	13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif) 20h  Atelier editing (B. Martin). Visioconférence 20h  Analyse photo de la sortie thématique du 11/04 (H. Wagner). Audioconférence 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Visioconférence	20h30  Analyse de vos photos (A. Vergnes). Audioconférence		11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	9h30 Sélection Coupe de France papier couleur (MJ. Masse) 10h-17h  Initiation aux procédés alternatifs Van Dyke (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol 14h Sélection National 1 images projetées (MJ. Masse) 18h30  Atelier Une photo par jour, gr.1 (A. Vergnes). Audioconférence
26	27	28	29	30		
20h  Atelier A la façon de, gr. 1 (F. Vermeil, A. Schwichtenberg). Visioconférence	20h30  Atelier Photoshop (P. Levent). Visioconférence 20h30  Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Visioconférence	13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif) 20h  Analyse photo de la sortie du 17/04 (H. Wagner). Audioconférence 20h30  Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence	20h30  Analyse de vos photos (A. Schwichtenberg). Audioconférence			

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1	2	3	4
5 20h30  Post-pro- duction (P. Levent). Visio- conférence	6	7	8	9	10	11
12	13	14 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	15	16	17	18
19 Activité à définir 	20	21	22	23	24	25
26	27	28 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	29	30		

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année